



Rapport 2019 :

« *China Military Power – Modernizing a force to fight and win* »

Dans la continuité du *Russia Military Power* de 2017, la Defense Intelligence Agency (DIA) s'est attelée à décrire les ambitions de l'Armée populaire de libération (APL). Le Livre blanc 2015 évoquait « le rêve chinois d'accomplir la grande régénérescence de la nation ». C'est le point de départ de la plus grande modernisation stratégique et capacitaire des trente dernières années. Le but fixé est la modernisation totale de l'APL pour 2035 afin de devenir, qualitativement et quantitativement, la « première armée du monde d'ici la moitié du siècle ».

« *Progresser dans la stabilité* », Xi Jinping au XIX^e Congrès du PCC, 03/11/2017

Établie en 1927, l'APL a infléchi sa doctrine militaire vers la fin des années 1990, pour s'adapter à la « guerre de haute technologie à dimension régionale ». Peu après la guerre du Golfe et la crise du détroit de Taïwan de 1995-1996, la Chine a pris conscience de la nécessité de s'adapter à un nouveau paradigme doctrinal, empreint de la *Revolution in military affairs*. Prenant acte de ces évolutions, le budget de l'APL a cru de 10 % par an entre 2000 et 2016 (1,3 % du PIB en moyenne) et le Département général des armements a été créé en 1998 afin de planifier les politiques d'armement et de soutenir le développement de la BITD nationale, dans le cadre d'une modernisation soutenue de l'APL.

L'armée chinoise a fait l'objet de réformes structurelles dans le but de faciliter la transition entre temps de paix et de guerre et de maîtriser les opérations interarmées, sur la base du modèle américain. Pour ce faire, un nouvel état-major interarmées de la Commission militaire centrale a été créé en 2016, et un C2 permanent a été mis en place afin de ne plus avoir à créer des commandements de temps de guerre *ad hoc*. Une force des fusées stratégiques et une force de soutien stratégique (dédiée au cyber et au spatial) ont été créées, témoins d'un intérêt marqué pour ces domaines. Le plus grand défi sera sans doute la bonne intégration de toutes ces réformes dans les mentalités de l'institution militaire chinoise.

Le vœu chinois : se donner les moyens d'un rôle militaire d'envergure mondiale

La doctrine actuelle est celle de la « *défense active* »¹ : stratégiquement défensive et opérationnellement offensive. En 2017, la Chine s'est fixée pour objectif de disposer d'une force de dissuasion nucléaire fondée sur une triade crédible, reposant sur le développement en cours du bombardier stratégique *Hong-20*. La réflexion stratégique aérienne chinoise anticipe la possibilité d'avoir à agir dans des environnements contestés. En outre, elle plébiscite les systèmes d'alerte aérienne avancée et de contrôle (*AEW&C*) comme le *KJ-2000* « *Mainring* », afin d'étendre la portée de son système de défense aérienne intégrée. L'État chinois transforme une armée à vocation initialement défensive, chargée de la protection du territoire et de sa périphérie, en une armée disposant de capacités de projection de forces.

Fait notable, la Chine est revenue sur les déclarations du Livre blanc de 1998 – selon lequel elle « *ne stationne pas de troupes ou n'installe de bases militaires dans un pays étranger* » –, avec sa première base militaire extérieure, installée à Djibouti en 2017. Elle se familiarise de plus en plus avec les opérations extérieures, notamment avec l'anti-piraterie dans le golfe d'Aden depuis 2008. En 2016, la Chine comptait plus de 3 000 militaires engagés dans diverses missions de maintien de la paix des Nations-Unies. L'APL ambitionne de devenir le bras armé – fonctionnel – d'une diplomatie chinoise plus confiante, davantage portée sur les opérations extérieures, éventuellement dans ce qu'elle considère être sa sphère d'influence régionale.

Toutefois, *Beijing* conserve ses priorités sécuritaires historiques : assurer la domination du Parti ; empêcher une indépendance taïwanaise ; maintenir sa prééminence en mer de Chine de l'Est et du Sud, et contenir les litiges transfrontaliers. Malgré la rénovation de ses capacités et ses 2 millions de militaires professionnels, l'APL souffre de faiblesses avérées dans le domaine de la formation, de la planification opérationnelle, de la logistique, ainsi qu'en matière de C2. Celles-ci, conjuguées avec un manque d'expérience opérationnelle, permettent de mesurer tout le chemin qui reste à parcourir pour que l'APL atteigne les objectifs qui lui ont été fixés.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 Agence publique *Xinhua*, « Livre blanc : la Chine publie une feuille de route pour une stratégie de "défense active" », 26/05/2015 : http://french.xinhuanet.com/chine/2015-05/26/c_134271380.htm